



Contribution de Christine Desouches, Présidente ASOM

Séance solennelle de rentrée 2026

23 janvier 2026

Communication de passation de présidence

Chères Consœurs, chers Confrères,
Monsieur le Président Entrant,
Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Mesdames et Messieurs les membres du Bureau,
Madame et Messieurs les Présidents honoraires,
Messieurs les Présidents de sections,
Mesdames et Messieurs, Honorables invités,
Chers Amis de l'Académie,

C'est avec un sentiment à la fois de gratitude, de satisfaction et de fierté pour les actes collectifs posés durant l'année qui vient de se dérouler, mâtiné toutefois, il est vrai, d'un certain nombre d'interrogations pressantes pour l'avenir, que je me présente – comme nos textes le prescrivent - devant vous pour, ensemble, à l'aune de la Feuille de route que j'ai eu l'honneur de vous soumettre, il y a un an, rappeler quelques-uns des repères qui ont balisé notre engagement commun. Je vous propose, ensuite, de tirer de cette trajectoire les quelques enseignements de nature à aider à asseoir, encore plus fermement et clairement, la place et le rôle de l'Académie des Sciences d'Outre-mer sur la scène nationale et internationale.

Oui, il s'agit bien d'un sentiment de gratitude pour toutes celles et ceux qui m'ont accompagnée spontanément – et que j'ai essayé à mon tour d'accompagner – au service du rayonnement de l'ASOM tout au long de cette présidence au cours de laquelle j'ai beaucoup découvert et beaucoup appris.

Je pense, d'abord, aux membres du Bureau et en particulier au Président Louis Dominici qui ne m'a jamais ménagé, à ma demande, ses précieux conseils et son aide généreuse pour mener effectivement à bien des projets novateurs ; à notre Présidente honoraire, Suppléante du Secrétaire perpétuel, Jeanne Marie Amat-Roze, dont l'expérience et la présence amicale m'ont souvent réconfortée ; au Ministre Michel Roussin auquel a incomblé la tâche souvent ingrate de Vice-président ; au Général Pierre Lang dont j'ai pu mesurer la sagesse et l'indépendance dans ses jugements ; à Olivier de Bernon, votre nouveau Président, à la curiosité et à l'humour toujours en éveil et avec lequel nous avons notamment partagé des moments mémorables lors

de la préparation de l'Installation, le 4 décembre 2025, de Sa Majesté Samdech Preah Bat NORODOM SIHAMONI, Roi du Cambodge, en qualité de Membre associé.

Ce fut un moment d'émotion exceptionnel au cœur de notre identité, qui a marqué tous les esprits.

En prenant les rênes de notre Institution, nul doute qu'Olivier de Bernon, Professeur, Directeur d'Études à l'École française d'Extrême-Orient, Conservateur général du patrimoine, honoraire, saura lui impulser avec lustre, de par son parcours à maints égards romanesque, sa formation éclectique en philosophie et en anthropologie sociale et ethnologie, ainsi que son intimité avec les peuples, les cultures, les langues, la science des pays d'Asie du Sud-est qui lui sont familiers, avec comme centre le Cambodge, un souffle nouveau.

Ce même sentiment s'adresse à notre Secrétaire perpétuel, le Professeur Dominique Barjot, avec lequel nous avons su trouver un mode efficace de travail concerté, en lien avec une équipe compétente et dévouée, son cabinet, Cécile Coursières et Laurence Caudroy – épaulées par notre stagiaire, Sara de Unamuno – le Responsable de la Bibliothèque – notre joyau – Pierre-Yves Belfils et celles et ceux qui l'entourent, le personnel comptable et financier.

Chacun connaît sa détermination à défendre le caractère scientifique de notre Institution en s'appuyant, en particulier, sur la revue Mondes et Cultures, profondément remaniée, ainsi qu'à faire fonctionner, au quotidien la Maison, dans des conditions optimales, bien que souvent contraintes. Demeuré néanmoins ouvert aux opportunités utiles pour cette dernière, je lui sais gré d'avoir essayé, à chaque fois, de trouver des solutions idoines, même au prix de mesures parfois spartiates.

Il en est de même pour la troisième section, ma section de rattachement, dont je salue son Président, Jean du Bois de Gaudusson, pour son compagnonnage intellectuel et amical éclairé et tous ses membres pour l'investissement remarquable dont ils ont fait montre dans tous les dossiers dans lesquels l'ASOM s'est distinguée. Cher Président, en ce moment même, ce vendredi 23 janvier, où, de par le hasard du destin, vous subissez une grave opération, nous regrettons votre absence et formulons tous nos vœux de prompt rétablissement.

Je n'oublie pas dans ces remerciements tous les autres Présidents de section qui se sont avérés de solides et incontournables interlocuteurs et sur lesquels la présidence doit pouvoir — et vouloir — toujours mieux compter. Je n'oublie pas, enfin, toutes celles et ceux qui m'ont tout simplement manifesté leur encouragement et leur amitié et, ce faisant, ont rendu une tâche — certes passionnante, mais parfois prenante — encore plus légère et stimulante.

Chères Consœurs, chers Confrères,

Chacun aura convenu que cette année a été fertile en initiatives et en développements – dont plusieurs inédits — tels que notre Secrétaire perpétuel en a déjà rendu compte substantiellement dans sa Circulaire datée du début janvier 2026. Je ne les citerai donc pas tous, en m'efforçant plutôt de mettre en lumière la dynamique de cette mobilisation multiforme dont il convient de souligner, dans le même temps, la cohérence, à travers les quelques exemples qui ont retenu plus amplement mes énergies, sans ignorer pour autant ignorer les projets d'excellence conduits dans le temps long par nombre de nos Consœurs et Confrères.

Ces projets perdurent et semblent, même, reprendre une nouvelle vigueur : le Programme des « Fontes Historiae Africanae », sous l'égide du Président Bruno Delmas ; le Dictionnaire pour les Parlers francophones, porté avec une résolution intacte par notre Confrère, le Président Guy Lavorel ; la Cérémonie des prix, animée avec talent par la Commission du même nom ; le Prix de la Renaissance, sous l'impulsion du Président Denis Fadda. Je m'en félicite avec vous.

Ainsi, tel qu'annoncé, je me suis surtout attachée à nourrir l'ambition par vous tous formulée avec force à l'occasion du Centenaire et dans son suivi, comme l'a notamment exprimé à plusieurs reprises notre regretté Confrère le Président Roland Pourtier qui ne cesse de nous manquer, c'est-à-dire celle de faire en sorte que l'Académie se conforte, sans rien renier de ses missions premières de documentation, d'études, de mémoire, d'espace de dialogue et de pont entre les océans, comme pôle reconnu d'analyse et de proposition stratégique dans un certain nombre de dossiers sensibles d'actualité.

Déjà, l'an dernier, le contexte nous incitait à prendre pleinement cette question à bras-le-corps, face aux assauts portés à l'ordre instauré après la Seconde Guerre mondiale, puis à la fin de l'empire soviétique et de la guerre froide et l'ouverture, avec l'invasion, en février 2023, de l'Ukraine par la Russie, suivie par les évènements douloureux de Gaza et la guerre qui persiste, d'une nouvelle ère de menaces, de violences et d'incertitudes, requérant la mobilisation de tous pour mieux comprendre, prévenir, guérir.

Chacun, à son niveau, dans un élan remarquable, a répondu présent, ce qui me permet d'oser affirmer que mission a été largement accomplie.

Je pense, notamment, au Rapport sur les relations entre l'Afrique et la France, élaboré sous la direction ferme et expérimentée de notre Confrère l'ambassadeur Jean Marc de la Sablière avec l'apport de tous les membres du Groupe constitué à cet effet. Finalisé et présenté, au terme de plus d'une année de consultations et de recherches, et discuté dans un format vivant le 20 novembre dernier, ce Rapport a reçu un accueil des plus favorables et appelle sans aucun doute la poursuite d'une communication plus systématique.

Il a prouvé, si besoin était, la capacité de notre Formation à s'emparer d'un sujet complexe et de première importance, étayé de recommandations propres à enrichir la réflexion stratégique sur les politiques à déployer, telle qu'en cours dans la perspective du prochain Sommet Afrique-

France - « Africa Forward : partenariats entre l'Afrique et la France pour l'innovation et la croissance » - prévu à Nairobi, au Kenya, en mai prochain.

Je pense, aussi, aux activités du Groupe informel, héritier d'une tradition bien établie sous l'appellation – du moins provisoire – de « Cellule de veille et de prospective » sur la Francophonie. Cette année 2025, celle précisément des 25 ans de la Déclaration de Bamako, fut consacrée, au cours d'un séminaire dédié, le 3 juillet, à la question cruciale — aujourd'hui plus encore — de l'avenir des valeurs démocratiques et des mécanismes censés les sauvegarder au service du développement et de la paix dans un contexte de contestation, voire de rejet frontal de ces dernières au sein de la communauté francophone et un peu partout ailleurs.

De façon plus large, les travaux auront permis, au-delà des mises en garde renouvelées sur les dérives que connaît l'utilisation du français en France et dans les institutions internationales, de collecter les informations idoines sur les préparatifs du XXème Sommet, avec propositions sectorielles concrètes à l'appui émanant de nos membres régulièrement impliqués, lors de la séance du 4 juillet, en présence des représentants des autorités cambodgiennes et françaises.

Je tiens à cet égard à remercier ici tout spécialement nos Consœurs et Confrères Jacques Legendre, Robert Dossou, Jean du Bois de Gaudusson, Patrick Sevaistre, Guy Lavorel, Yves Marek, Emmanuel Maury, Etienne Giros et Denis Deschamps, Caroline Gauthier-Kurhan, Jean-Marc de la Sablière, Taimour Mostafa-Kamel, pour leur fidélité à ce grand projet et leur sagacité. Il en est de même pour les experts de renom qui nous ont rejoints depuis l'origine dans cet exercice d'évaluation et d'alerte précoce.

Une telle option revêt bien entendu une résonance particulière avec l'heureuse coïncidence du choix du Cambodge comme hôte du prochain sommet de la Francophonie en novembre 2026 et la venue de Sa Majesté à l'ASOM, lequel, dans son discours de remerciement, a bien voulu dessiner les contours possibles d'un cheminement partagé avec l'Académie.

« Ensemble nous aurons à réfléchir sur l'avenir de la francophonie et nous tâcherons de trouver un nouveau dynamisme à l'usage d'une langue que je tiens moi-même pour l'une des plus belles du monde, afin que, dans les échanges éducatifs, universitaires, culturels, juridiques ou commerciaux, elle conserve une dimension qui n'appartient à aucune autre ».

L'intérêt pour nos travaux s'est par ailleurs encore manifesté lors de la présentation, le 17 décembre, rue La Pérouse, à la demande de son coauteur, Aurélien Taché, du rapport parlementaire sur l'Avenir de la francophonie, suivi d'un dialogue fructueux, tous éléments nous incitant à persévérer sur ce front.

Je pense, enfin, au Cycle sur les Outre-mer français que j'appelais de mes vœux en estimant en effet nécessaire et naturel — au regard de la vocation de l'ASOM — de nous remobiliser autour du destin de ces Entités à la fois si proches et si lointaines, confrontées à des défis d'une grande ampleur et d'une complexité accrue. Au carrefour des principaux enjeux actuels de paix et de développement, de protection de notre planète, de sécurité, d'identité, de mémoire et de

réconciliation, elles sont — plus que jamais — pleinement parties aux évolutions géostratégiques régionales et mondiales majeures et sont une formidable chance pour notre Pays.

Inauguré le 17 juin dernier par une première conférence coordonnée par nos collègues les Professeurs Jean Bart et Jean du Bois de Gaudusson en lien avec notre Consœur Josette Rivallain, après une concertation assidue menée à l'initiative du Secrétaire perpétuel et de moi-même avec les Présidents de section et ceux de nos membres déjà rompus aux problématiques pendantes, ce Cycle a suscité une forte adhésion. Nous nous en réjouissons !

Les séances passées autour des problématiques institutionnelles, de la reconstruction, de celles de la jeunesse entreprenante sous la coordination de Matthias Leridon et, hier encore, sous la houlette de notre Consœur George Pau-Langevin, de la place aujourd'hui occupée par les Ultramarins en France, ont été, loin des idées convenues et des débats biaisés, éclairantes.

Depuis, comme vous le savez un calendrier de rencontres sous la responsabilité de chacun des coordonnateurs volontaires a été établi jusqu'au 19 juin de cette année, date d'une réunion de partage et de synthèse des conclusions, voire des recommandations, appelées à être livrées — sous la forme de ce qui pourrait consister en une sorte « de Livre Blanc » - dans les Cahiers de l'ASOM, sous le signe « des Vulnérabilités et des Opportunités ».

Chères Consœurs, Chers Confrères,

L'ensemble de ces travaux hors format dit « classique », s'est donc avéré éminemment positif.

Caractérisés par leur caractère scientifique et pratique au service de l'action, ils ont permis d'impliquer activement un plus grand nombre des compétences que recèle l'Académie restées pour certaines jusqu'alors discrètes, tout en resserrant de façon significative les liens entre elles, entre nous, gage d'une vitalité confirmée de l'ASOM. Ils ont par ailleurs facilité la captation de l'attention de structures et de personnalités extérieures qui ont appris à nous connaître.

En ce début de l'année 2026, je puis affirmer, je crois, sans me tromper, que l'ASOM a gagné en visibilité et en attractivité.

Ils ont enfin concouru de façon notable à donner corps à une déclinaison concrète du thème général de « la Reconfiguration de l'ordre international », choisi cette année par la présidence pour servir de trame, de fil conducteur à l'ensemble des études et des débats notamment menés traditionnellement lors de nos séances du vendredi, au nombre de 17, cette année.

Qu'il s'agisse, par exemple, des voies rénovées de la valorisation des patrimoines culturels en Afrique et de la coopération internationale qui s'ensuit ; du concept du Sud Global et de ses manifestations les plus récentes ; de l'état des conventions internationales sur le climat et l'environnement ; du devenir des concepts de la démocratie, de l'État de droit et des droits de l'homme, comme des Institutions qui les promeuvent et les protègent ; des réformes en cours en matière de stratégies militaires, des évolutions des flux démographiques et de celles liées à

la gestion des mers et des océans – ou bien des défis qui sont ceux de la Méditerranée, de l'Asie du Sud-est, de l'Afrique australe, les matériaux ainsi collectés lors de ces séances, ou des conférences des Jeudis de la Pérouse, à portée soit générale, soit régionale, ont été effectivement de grande qualité.

Ils nous ont aidé aider à mieux appréhender la réalité de cette Reconfiguration en marche : Nouveaux acteurs, nouvelles attentes, nouvelles alliances, nouvelles règles, nouveaux axes des relations internationales, nouvelles menaces, nouvelles révolutions technologiques, nouvelles routes de la pensée et de la science.

Mais cet exercice ne peut à l'évidence suffire à lui seul, si nous voulons apposer notre marque, même modeste !

À nous, d'abord, d'exploiter, d'enrichir, d'affiner ces premières conclusions, en profitant de l'opportunité que nous offre la décision de notre nouveau Président de poursuivre, durant une année encore, cette large thématique.

À nous, à cet effet, de mieux respecter les balises de méthode maintes fois évoquées pour nous faciliter la tâche d'intégration progressive des analyses et des données, avant, pendant et après ces séances en vue de l'expression d'une vision collective faisant la différence, tout au moins à travers des Conclusions et des Communiqués plus systématiques !

Chères Consœurs, chers Confrères,

L'actualité la plus récente accroît ces exigences. En un an, les termes de la problématique ont sensiblement changé. S'agit-il, aujourd'hui plus qu'hier, d'une recomposition ou bien d'une déflagration avec la remise en question non seulement de la part du Sud, mais également, de façon brutale, de puissances qui se veulent impériales, du multilatéralisme, de l'ordre international, de ses institutions et des valeurs qui l'ont fondé durant ces dernières décennies ?

Sommes-nous en mesure, dès lors, de relever correctement le défi de l'ouverture de notre Institutions à ces nouveaux fronts, ou de la réflexion stratégique et scientifique exigeante dans la durée, quand on connaît la modestie de nos ressources financières et en personnel ? Convient-il de mettre en accord nos prétentions — c'est-à-dire les réduire — avec nos moyens ou alors s'agit-il de rechercher plus activement des moyens supplémentaires sur la base de ce que l'on peut considérer comme des succès ou des acquis ?

Reconnaissons, en effet, que ces derniers reposent essentiellement sur les efforts partagés et décuplés de l'administration, avec, à sa tête un Secrétaire perpétuel — j'allais dire permanent à son poste — mais également de tous celles et ceux de nos membres qui ont accepté avec enthousiasme et abnégation de consacrer à cet effet une partie non négligeable de leur temps, de leur savoir-faire, de leurs contacts et de leurs espoirs.

Est-il raisonnable d'envisager de continuer de compter sur ces seules bonne volonté et disponibilité ?

Quelles sont les solutions à envisager à court et à moyen terme pour transformer l'essai, garantir la flamme et ne pas nous épuiser ?

Plusieurs pistes – dont certaines sont déjà depuis longtemps à l'ordre du jour – s'offrent à nous pour tenter de pallier ces limites et ces faiblesses et insister sur nos atouts : Capitaliser plus systématiquement les résultats obtenus, les valoriser, s'essayer à une répartition des responsabilités et des charges plus effective par des délégations et une sollicitation plus régulière des sections et de leurs présidents ; développer la fonction de plaidoyer auprès des autorités de l'ASOM, faire appel au mécénat privé.

Nous sommes assurément à ce que l'on appelle communément « la croisée des chemins » et des décisions, ou tout au moins des choix, s'imposent, après une large consultation.

Je pense, dans cette attente, qu'abandonner une partie significative des perspectives tracées serait dommage sans explorer et éprouver jusqu'au bout d'autres voies telles que je les ai encore rappelées ou préconisées, il y a un an, comme deuxième volet de ma démonstration.

Ces voies passent, d'abord, par des partenariats renforcés et diversifiés, présentés depuis longtemps à l'interne comme autant de solutions par la mutualisation et la complémentarité des ressources intellectuelles et financières et celle des réseaux, qui peuvent en résulter. Dans ce sens, le bilan de l'année semble encourageant.

La liste est longue des partenariats confirmés ou esquissés, avec les inflexions apportées par chaque section : Instituts ou centres de réflexion stratégique, comme l'IFRI, ou de Recherche, Universités, en Chine ou encore à Paris, Opérateurs francophones comme l'AUF et son Académie scientifique ; les Réseaux institutionnels, les associations comme l'AFAL, des banques, comme la BRED et grands Groupes économiques et financiers ; mais aussi les Académie Sœurs, à l'image du partenariat avec les Académies de Madagascar et de Côte d'Ivoire, déjà si fructueux, tout comme avec l'Union académique internationale

À cet égard, le grand succès du Colloque international organisé avec l'Académie Royale des Sciences d'Outre-mer de Belgique (ARSOM) tenu à Bruxelles en octobre dernier a valeur d'exemple. La promesse a été faite de le renforcer autour notamment de thématiques à approfondir en commun, en y associant de plus des Académies du Sud liées avec toutes deux. Ainsi en est-il de l'Académie des Sciences, des Arts et des lettres du Bénin (ANSALB) avec laquelle l'ASOM vient de conclure une convention à la fin de cette année, ouvrant ainsi des perspectives originales. Des premiers contacts de même ont été pris avec l'Académie Royale du Maroc, ainsi qu'avec les Académies de RDC et du Sénégal.

La revitalisation de notre Collège des Membres associés, qui constitue un de nos objectifs essentiels réaffirmé, a connu, enfin, des avancées substantielles. Venus de tous les Outre-Mer,

ils nous offrent en effet la chance insigne, de par leur haute expérience et leur renommée, de pouvoir mener, au sein même de l'Académie, un dialogue fécond entre cultures et régions du monde, en nous confortant et nous légitimant dans nos entreprises. La décision a été donc prise au sein du Bureau de pourvoir progressivement mais rapidement, avec l'aide de tous ceux qui se sont mobilisés, tel le Président Daniel Jouanneau, les postes laissés vacants : une dizaine en comptant l'élection, cette année, à ce titre de Jean-Louis Roy et de Sa Majesté le Roi du Cambodge et tout en veillant aux critères de représentativité géographique, professionnelle et de genre, d'influence et, pourquoi pas, d'appui structurel avéré ?

Chères Consœurs, Chers Confrères,

Anciens et nouvellement admis dans notre Société, que je ne saurais tous citer mais auxquels j'adresse des mots sincères de bienvenue, en ayant une pensée reconnaissante pour celles et ceux qui nous ont quittés cette année.

Pour l'heure, c'est entre les mains de notre nouveau Président appuyé, comme le prévoient nos textes, par le Secrétaire perpétuel et par un Bureau fortement renouvelé — dont je salue le nouveau Vice-président, le Général Lang, ainsi que tous les membres entrants, notre Consœur Claude Briant-Ponsart et notre Confrère l'Ambassadeur Jean-Pierre Vidon — auxquels je souhaite de même bienvenue — que je remets — en partie — le sort de la mise en œuvre des chantiers qui sont sur les rails, de ceux qui sont en chemin et de ceux qui vont émerger.

Nonobstant les orientations et les priorités qui seront, à cet égard, naturellement les siennes, je le remercie à l'avance pour son soutien, dans un esprit de continuité et de renouvellement, propice à la créativité.

Cher Olivier de Bernon,

Je suis rassurée car je sais que vous êtes de la race des bâtisseurs et que vous aimez faire bouger les lignes de façon concrète, comme le soulignait feu notre Secrétaire perpétuel, Pierre Geny, dans le discours de votre Installation à l'Académie, en martelant son souhait que vous soyez « l'animateur du pôle d'intérêt sur l'Asie souhaité par de nombreux membres de cette Maison ».

En témoignent, par exemple, la direction d'un programme d'alphabétisation en français dans les camps de réfugiés cambodgiens, en Thaïlande, la remise en route de l'École Française d'Extrême Orient, au Cambodge, après quinze ans d'absence, le sauvetage inespéré de manuscrits anciens cambodgiens, le redressement du musée Guimet dont vous avez exercé la présidence, en facilitant la célébration des 90 ans de l'Académie dans un amphithéâtre de ce dernier.

Cela augure positivement des initiatives à venir pour répondre en particulier aux défis évoqués plus hauts, en bénéficiant de la confiance que vous savez susciter comme le prouvent les liens que vous avez su instaurer aussi bien avec les plus hauts responsables khmers qu'avec vos collaborateurs proches et vos collègues de l'Académie qui vous ont porté à la présidence.

Chères Consœurs, Chers Confrères,

Monsieur le Secrétaire Perpétuel,

Cher Confrère, Monsieur le Président,

En vous assurant tous de mon plein concours et avant de vous remettre symboliquement le bâton, cher Confrère, cher Olivier, je souhaiterais émettre quelques souhaits, fondés sur des convictions.

Celui de l'ardente obligation à mener une veille agissante et suffisante pour combler – ou tout au moins commencer de combler - le déficit flagrant et difficilement acceptable — concernant la participation des femmes à nos Instances. Examinons tous les moyens propres à la sensibilisation et à la vigilance nécessaires pour lui donner résolument des suites positives.

Celui de pouvoir continuer compter sur votre engagement personnel et sur celui, collectif, de notre Maison pour faire prospérer ce qui est déjà devenu, au fil des ans, un héritage à chérir et à préserver, celui de la détermination de l'Académie à prendre toute sa part dans l'expression de la solidarité avec les siens dont les droits sont bafoués ou, encore, pour soutenir la cause de la démocratie et du respect des droits et de la dignité dans des espaces qui nous sont proches.

Je sais que notre Secrétaire perpétuel a beaucoup fait dans ce sens avec l'aide du Bureau et de plusieurs d'entre vous pour plaider la libération de notre Confrère Boualem Sansal. Je sais combien aussi certains de nos Confrères et Consœurs se sont et sont toujours investis dans la défense de personnalités, privées de leur liberté. Ils ont notre soutien.

Je sais combien les promoteurs et les observateurs de la Déclaration de Bamako sur les « Pratiques de la démocratie, des droits et des libertés dans l'espace francophone », l'Instrument tout à la fois normatif et opérationnel de la Francophonie, continuent d'œuvrer pour faire mieux connaître et appliquer ce dernier sur la base des principes et engagements souscrits consensuellement par tous les pays francophones, mais dont certains se sont récemment dégagés. Je les remercie tous, en votre nom.

Je sais, enfin, que le jury international qui a siégé dans le cadre de la remise du prix Boutros-Boutros Ghali, crée à l'initiative de l'Association égyptienne des juristes francophones et de son Président, notre Confrère Taïmour Mostafa-Kamel, en partenariat déterminant avec l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, ne s'est pas trompé en cette première édition 2025. Il a remis cette haute distinction à deux éminentes personnalités qui ont consacré leur œuvre et leur vie à la réalisation, à l'instar du Secrétaire général de des Nations — Unies et de la Francophonie, de la paix par le droit et le dialogue, je veux dire les Professeurs Maurice Kamto, du Cameroun et Yhad Ben Achour, de Tunisie,

Ce sont là autant de jalons inspirants, comme l'a été aussi l'Hommage que nous avons rendu, le 21 novembre au Professeur Gérard Conac – notre ancien Président — dont nous pouvons être

fiers, propres à nous guider, en ces temps d'accélération de l'Histoire, de crises et de bouleversements de toutes natures, dans la poursuite de notre réflexion et de notre action au service de nos idéaux.

Je vous remercie de votre attention et vous prie, Monsieur le Président, en vous réitérant mes chaleureuses félicitations, de bien vouloir nous délivrer votre Communication de prise de présidence.